L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 7 3 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 29 JUILLET 1894.

LE PETIT SOLDAT DE PLOMB.

Cette nuit-là, comme la fièvre de l'"influenza" m'empêchait de dormir, j'entendis très distinctement trois coups frappés sur la glace d'une vitrine qui est à côté de moi lit et dans laquelle vivent pêle-mêle des figurines en porcelaine de Saxe ou en biscuit de Sèvres, des statuettes en terre cuite de Tanagra ou de Myrina, des petits bronzes de la Renaissance, des ivoires japonais, des verres de Venise, des tasses de Chine, des boîtes en vernis Martin, des plateaux de laque, des coffrets d'émail; enfin mille riens que je vénère par fétichisme et qu'anime pour moi le souvenir des heures riantes ou mélancoliques. Les coups étaient légers, mais parfaitement nets et je reconnus, à la lueur de la veilleuse, que c'était un petit soldat de plomb, logé dans le meuble, qui essayait de se donner la liberté. Il y réussit, et, bientôt, sous son poing, la porte vitrée s'ouvrit toute grande. A vrai dire, je ne fus pas surpris plus que de raison. Ce petit soldat m'a toujours eu l'air d'un fort mauvais sujet. Et depuis deux ans que Mme J. M... me l'a donné, je n'attends de sa part à toutes les impertinences. Il porte l'habit blanc bordé de bleu: c'est un garde française, et l'on sait que ce régiment-là ne se distingua point par la discipline.

—Hola! criai-je, La Fleur, Brindamour, La Tulipe! On pourrait vous faire moins de bruit et me laisser reposer en paix, car je suis fort souffrant!

Le drôle me répondit en grognant:

—Tel que vous me voyez, bourgeois, il y a cent ans que j'ai pris la Bastille, ensuite de quoi on vida nombre de pots. Je ne crois pas qu'il reste beaucoup de soldats de plomb aussi vieux que moi. Bonne nuit, je vais à la parade.

—La Tulipe, répondis-je sévèrement, votre régiment fut cassé par ordre de Louis XVI le 31 août 1789. Vous ne devez plus aller à aucune parade. Rester dans votre vitrine.

La Tulipe se frisa la moustache et, me regardant du coin de l'œil avec mépris:

—Quoi, me dit-il, ne savez vous pas que, chaque année, dans la nuit du 31 décembre pendant le sommeil des enfants, la grande revue de soldats de plomb défile sur les toits, au milieu des cheminées qui fument joyeusement, et d'où s'échappent encore les dernières cendres de la bûche de Noël? C'est une cavalcade éperdue, ou chevauche maint cavalier qui n'a plus de tête. Les ombres de tous les soldats de plomb qui périrent à la guerre passent ainsi dans un tourbillon infernal. Ce ne sont que baïonnettes tordues et sabres brisés. Et les âmes des poupées mortes, toutes pâles au clair de lune, les regardent passer.

Ce discours me laissa perplexe.

—Ainsi donc, la Tulipe, c'est un usage, un usage solennel? J'ai infiniment de respect pour les usages, les coutumes, les traditions, les légendes, les croyances populaires. Nous appelons cela le folklore, et nous en faisons des études qui nous divertissent beaucoup. La Tulipe, je vois avec grand plaisir que vous êtes traditionniste. D'un autre côté, je ne sais si je dois vous laisser sortir de cette vitrine.

—Tu le dois, dit une voix harmonieuse et pure que je n'avais pas encore entendue et que je reconnus aussitôt pour celle de la jeune femme de Tanagra qui, serrée dans les plis de son himation, se tenait debout auprès du garde française qu'elle dominait de l'élégante majesté de sa taille. Tu le dois. Toutes les coutumes transmises par les aïeux sont également respectables. Nos pères savaient mieux que nous ce qui est permis et ce qui est défendu, car ils étaient plus près des dieux. Il convient donc de laisser ce Galaté accomplir les rites guerriers des anciens temps. Tandis qu'ils ne portaient pas, comme celui-ci, un ridicule habit bleu à revers rouges. Ils n'étaient couverts que de leurs boucliers. Et nous en avions grand'peur. C'étaient des barbares. En vain tu as lu les poètes et les historiens, tu ne sais point ce que c'est que la barbarie de ces temps. Tu n'étais point à l'agora, tandis que je filais la laine de Milet, dans la cour de la maison, sous l'antique mûrier.

Je m'efforçai de répondre avec mesure:

—Belle Pannychis, ton petit peuple grec a conçu quelques formes dont se réjouissent à jamais les sages et les yeux. Mais il se débitait chaque jour sur son agora autant de sottises qu'en peuvent moudre en une session nos conseils municipaux. Je ne regrette pas de n'avoir point été citoyen de Larisse ou de Tanagra. Toutefois, il convient de reconnaître que tu as bien parlé. La coutume doit être suivie, sans quoi elle ne serait plus la coutume. Blanche Pannychis, toi qui filait la laine de Milet, sous le mûrier antique, tu ne m'auras pas fait entendre en vain des paroles de bon conseil: sur ton avis, je permets à la Tulipe d'aller parfois à la danse du folk-lore à l'agora.

Alors une petite bateleuse de beurre en biscuit de Sèvres, les deux mains sur sa barate, tourna vers moi des regards suppliants.

—Monsieur, ne le laissez point partir. Il m'a promis le mariage. C'est l'amoureux des onze mille vierges. S'il s'en va, je ne le reverrai plus.

Et, cachant ses jones rondes dans son tablier, elle pleura de toutes ses eaux.

La Tulipe était devenu rouge comme le revers de son habit: il ne peut souffrir les scènes, et il lui est extrêmement désagréable d'entendre les reproches qu'il a mérités. Je ramenai du mieux que je pus la petite bateleuse de beurre et j'invitai mon garde française à ne point s'attarder, après la revue, dans quelque cabaret de sorcière. Il le promit et je lui souhaitai bon voyage. Mais il ne partait pas. Chose étrange, il demeurait tranquille sur sa tablette, ne bougeant pas plus que les magots qui l'entouraient. Je lui en témoignai ma surprise.

—Patience, me répondit-il. Je ne pourrais partir ainsi sous vos regards sans contrarier toutes les lois de l'occulte. Quand vous sommeillerez, il me sera facile de m'échapper dans un rayon de lune, car je suis subtil. Mais rien ne me presse et je puis attendre encore une heure ou deux. Nous n'avons rien de mieux à faire que de causer. Voulez-vous que je vous conte quelque histoire du vieux temps? J'en sais plus d'une.

—Conte, dit Pannychis.

—Contez, dit la bateleuse de beurre.

—Contez donc, la Tulipe, dis je à mon tour.

Il s'assit, bourra sa pipe, demanda un verre de bière, toussa et commença en ces termes:

—Il y a quatre-vingt-dix-neuf ans, jour pour jour, j'étais sur un guéridon avec une douzaine de camarades qui me ressemblaient comme des frères; les uns debout, les autres couchés; plusieurs endommagés de la tête ou du pied: débris héroïques d'une boîte de soldats de plomb achetée l'année précédente à la foire Saint Germain. La chambre était tendue de soie bleu pâle. Une épinette sur laquelle était ouverte la Prière d'Orphée, des chaises ayant une lyre pour dossier, un bonheur-du-jour en sapajou, un lit blanc orné de roses, le long de la corniche des couples de colombes, tout souriait avec une grâce attendrie.

La lampe brillait doucement et la flamme du foyer faisait palpiter comme des ailes dans l'ombre.

Assise en robe de chambre devant le bonheur du jour, son cou délicat incliné sous le magnifique et pâle auréole de ses cheveux, Julie feuilletait les lettres qui dormaient, liées avec des faveurs, dans les tiroirs du meuble.

Minuit sonne; c'est le signe du passage idéal d'une année à l'autre. La mignonne pendule, où rit un amour doré, annonce que l'année 1793 est finie.

Au moment de la conjonction des aiguilles, un petit fantôme a paru. Un joli enfant, sorti du cabinet où il couche et dont la porte reste entr'ouverte, est venu, en chemise, se jeter dans les bras de sa mère et lui souhaiter une bonne année.

—Une bonne année, Pierre.... Je te remercie. Mais sais-tu ce que c'est qu'une bonne année?

Il croit savoir; pourtant, elle veut le lui mieux enseigner.

—Une année est bonne, mon chéri, pour ceux qui l'ont passée sans haine et sans peur.

Elle l'embrasse; elle le porte dans le lit d'où il s'est échappé, puis elle revient s'asseoir devant le bonheur-du-jour. Elle regarde tour à tour la flamme qui brille dans l'âtre et les lettres d'où s'échappent des fleurs séchées. Il lui en coûte de les brûler. Il le faut pourtant. Car ces lettres, si elles étaient découvertes, feraient envoyer à la guillotine celui qui les a écrites et celle qui les a reçues. S'il ne s'agissait que d'elle, elle ne les brûlerait pas, tant elle est lasse de disputer sa vie aux bourreaux. Mais elle songe à lui, proscrit, dénoncé, recherché, qui se cache dans quelque grenier à l'autre bout de Paris. Il suffit d'une de ces lettres pour retrouver ses traces et le livrer à la mort.

Pierre dort chaudement dans le cabinet voisin; la calamiteuse et Nanon se sont retirées dans les chambres hautes. Le grand silence du temps de neige règne au loin. L'air vif et par active la flamme du foyer. Julie va brûler ces lettres, et c'est une tâche qu'elle ne pourra accomplir, elle le sait, sans de profondes et tristes songeries. Elle va brûler ces lettres, mais non pas sans les relire.

Les lettres sont bien en ordre, car Julie met dans tout ce qui l'entoure l'exactitude de son esprit.

Celles-ci, déjà jaunies, datent de trois ans et Julie revit dans le silence de la nuit les heures enchantées. Elle ne lit vre une page aux flammes qu'après en avoir épelé dix fois les syllabes adorées.

Le calme est profond autour d'elle. D'heure en heure, elle va à la fenêtre, soulève le rideau, voit dans l'ombre silencieuse le clocher de Saint Germain des Près argenté par la lune, puis reprend son œuvre de lente et pieuse destruction. Et comment ne pas boire une dernière fois ces pages délicieuses? Comment livrer aux flammes ces lignes si chères avant de les avoir à jamais imprimées dans son cœur? Le calme est profond autour d'elle, son âme palpite de jeunesse et d'amour.

Elle lit:

"Absent, je vous vois, Julie. Je marche environné des images que ma pensée fait naître. Je vous vois, non point immobile et froide, mais vive, animée, toujours diverse et toujours parfaite. J'assemble autour de vous dans mes rêves les plus magnifiques spectacles de l'univers. Heureux, l'amant de Julie! Tout le charme, parce qu'il voit tout en elle. En l'aimant il aime vivre; il admire ce monde qu'elle éclaire; il chérit cette terre qu'elle fleurit. L'amour lui révèle le sens caché des choses. Il comprend les formes infinies de la création; elles lui montrent toutes l'image de Julie; il entend les voix sans nombre de la nature; elles lui murmurent toutes le nom de Julie. Il aime ces regards avec délices dans la lumière du jour, en songeant que cette heureuse lumière baigne aussi le visage de Julie, et jette comme une caresse divine sur la plus belle des formes humaines. Ce soir les premières étoiles le feront tressaillir; il se dira: Elle les regarde peut-être en ce moment. Il la respire dans tous les parfums de l'air. Il veut que dans la terre qui la porte....

"Ma Julie, si je dois tomber sous la hache des proscriptseur, si je dois, comme Sidney, mourir pour la liberté, le mort elle-même ne pourra retenir dans l'ombre de la tombe mes âmes indignées. Je volerai vers toi, ma bien-aimée. Souvent mon âme reviendra flotter en ta présence."

Elle lit et songe. La nuit s'achève. Déjà une lueur blême traverse les rideaux; c'est le matin. Les servantes ont commencé leur travail. Elle veut achever le sien. N'a-t-elle pas entendu des voix? Non, le calme est profond autour d'elle.....

Le calme est profond, c'est que la neige étouffe le son des pas. On vient, on est là. Des coups ébranlent la porte.

Chacun des lettres, fermer le bonheur-du-jour, elle n'en a plus le temps. Tout ce qu'elle peut faire, elle le fait: elle prend les papiers à brassée et les jette sous le canapé dont la housse traîne à terre. (Quelques lettres se répandent sur le tapis; elle les reposera du pied, saisit un livre et se jette dans un fauteuil.

Le président du district entre suivi de douze piques. C'est un ancien rempailleur, nommé Brochet, qui grelotte la fièvre et dont les yeux sanglants nagent dans une perpétuelle horreur.

Il fait signe à ses hommes de garder les issues, et s'adressant à Julie:

—Citoyenne, nous venons d'apprendre que tu es en correspondance avec les agents de Pitt, les émigrés et les conspirateurs des prisons. Au nom de la loi, je viens saisir tes papiers. Il y a longtemps que tu mériais désigné comme une aristocrate de la plus dangereuse espèce. Le citoyen Rapoix, qui est devant tes yeux et, il désigna un de ses hommes, a avoué que dans le grand hiver de 1789, tu lui as donné de l'argent et des vêtements pour le corrompre. Des magistrats modérés et dépourvus de civisme avaient épargné trop longtemps. Mais je suis le maître à mon tour, et tu n'échapperas pas à la guillotine. Livre-nous tes papiers, citoyenne.

—Prenez les vous-même, dit Julie, mon secrétaire est ouvert.

Il y restait encore quelques billets de naissance, de mariage, ou de mort, des mémoires de fournisseurs et des titres de rente que Brochet examinait un à un. Il les tâtait et les retournait comme un homme défiant, qui ne sait pas bien lire, et disait de temps à autre:

—Mauvais! Le nom du ci-devant roi n'est pas effacé, mauvais, mauvais, cela!

Julie en augure que la visite sera longue et minutieuse. Elle ne peut se défendre de jeter un regard furtif du côté du canapé et elle voit au coin de lettre qui passe sous la housse comme l'oreille blanche d'un chat. A cette vue, son angoisse cesse tout à coup. La certitude de sa perte met dans son esprit une tranquille assurance et sur son visage un calme tout semblable à celui de la sécurité. Elle est certaine que les hommes verront de son papier qu'elle voit. Blanc sur le tapis rouge, il crève les yeux. Mais elle ne sait pas s'ils le découvriront tout de suite ou s'ils tarderont à le voir. Ce doute l'occupe et l'amuse. Elle se fait dans ce moment tragique une sorte de jeu d'esprit à regarder les patriotes s'éloigner ou s'approcher du canapé.

Brochet, qui en a fini avec les papiers du bonheur-du-jour, s'impatiente et dit qu'il trouvera bien ce qu'il cherche.

Il culbute les meubles, retourne les tableaux et frappe du pommeau de son sabre sur les boiseries pour découvrir les cachettes. Il n'en découvre point. Il fait sauter le panneau de glace pour voir s'il n'y a rien derrière. Il n'y a rien.

Pendant ce temps, ces hommes lèvent quelques lames de parquet. Ils jurent qu'une gueuse d'aristocrate ne se moquera pas des bons sans culottes. Mais aucun d'eux n'a vu la petite corne blanche qui passe sous la housse du canapé.

Ils emmènent Julie dans les autres pièces de l'appartement et demandent toutes les clefs. Ils défoncent les meubles, font voler les vitres en éclats, crèvent les chaises, éventrent les fauteuils. Et ils ne trouvent rien.

Pourtant Brochet ne désespère pas encore, il retourne dans la chambre à coucher.

—Nom de Dieu! les papiers sont ici; j'en sais sûr!

Il examine le canapé, le déclare suspect et y enfonce à cinq ou six reprises son sabre dans toute sa longueur. Il ne trouve rien encore de ce qu'il cherche, pousse un affreux juron et donne à ses hommes l'ordre du départ.

Il est déjà à la porte quand, se retournant vers Julie le poing tendu:

—Tremble de me revoir; je suis le peuple souverain!

Et il sort le dernier.

Enfin, ils sont partis. Elle entend le bruit de leurs pas se perdre dans l'escalier. Elle est sauvée! Son imprudence ne l'a point trahi, lui! Elle court, avec un rire mutin, embrasser son Emile qui dort les poings fermés, comme si tout n'avait pas été bouleversé autour de son berceau.

Ayant ainsi parlé, le Tulipe rallume sa pipe qui était éteinte et vida son verre.

—Mon ami, lui dis-je, il faut être juste. Pour un garde française, vous contez avec délicatesse. Mais il me semble bien avoir déjà entendu cette histoire quelque part.

Il se put que Julie l'ait racontée. C'était une personne d'infiniment d'esprit.

—Et qu'est-elle devenue?

—Elle eut de belles heures encore au temps du Consulat. Pourtant, elle mourut, le soir, au pied d'un arbre de son parc, des secrets douloureux. Voyez-vous, monsieur, elle était plus forte contre le mort que contre l'amour.

—Et lui, qui écrivait de si belles lettres?

—Il devint baron et préfet de l'Empire.

—Et le petit Emile?

—Il est mort en 1859, à Versailles, colonel de gendarmerie.

—Fichtre!

ANATOLE FRANCE.

ATTENTION

A temps à tout dérangement de l'Estomac, du Foie ou des Intestins peut empêcher de sérieuses complications. Indigestion, constipation, migraine, nausée, attaque de bile et vertige indiquent un dérangement dans certaines fonctions pour lequel les Pilules d'Ayer sont le meilleur remède. Purement végétales, recouvertes d'une couche de sucre, faciles à prendre et promptes à assimiler, c'est la médecine de famille par excellence—l'apéritif le plus populaire, le plus sûr et le plus utile en pharmacie. Mme. M. A. BROCKWELL, Harris Tenn., dit:

"Les Pilules Cathartiques d'Ayer m'ont guéri de migraines et mon mari de névralgies. Nous pensons qu'il n'y a pas de

Meilleure Médecine,

et nous avons conseillé à beaucoup d'en faire usage."

"Il y a eu trente-cinq ans ce printemps, j'étais épuisé par un travail pénible et une suite de rhumes, qui m'avaient rendu si faible que c'était un effort pour moi de marcher. Je consultai les médecins, mais je continuais de baisser sensiblement jusqu'à ce que j'eusse perdu tout espoir de jamais me rétablir. Étant un jour dans un magasin où l'on vendait des médecines, le propriétaire remarqua mon air faible et maladif, et, après quelques questions relatives à ma santé, me recommanda d'essayer les Pilules d'Ayer. J'avais peu de confiance dans celles-ci ni dans toute autre médecine, mais je me décidai enfin de suivre son conseil et j'essayai du reste. Avant d'avoir pris toutes les pilules, j'étais beaucoup mieux et deux boîtes me guérirent. J'ai maintenant 80 ans; mais je crois que sans les Pilules d'Ayer, je serais dans la tombe depuis longtemps. J'en prends 6 boîtes tous les ans, et je ne voudrais pas plus m'en passer que je voudrais me passer de pain."—H. H. INGRAHAM, Rockland, Me.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

JUIN 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

André, Joseph
Ajudo, Mme Vve
Bal, Pierre
Bouvier, Isidore
Béraud, Léon
Bourquin, Amédée
Blandi, Joseph
Bourion, E Alcide
Castelon, Théodore
Claudel, (Mme Vve) née Marie Mathieu
Couvreul ou Roche
Dedebant, Jean François et Sylvain
Dubosc, Ernest et Bernard
Duverney, (Mme Dr) née Bonneau
Drée, Marie
Eanault ou Enault, Jean François
Fleming (Mme Julia) de Metchicobes
Gratté, Jean Louis
Grenier, Gabriel
Garreau (Mademoiselle)
Gellon, Auguste
Gérard, Philippe
Goodman, Joe

(Guitard (épouse U)
Hargneux (née Jumel) Mme
Hun, Jules
Idelot, Ydelot ou Didelot
Jacquette, Loudres
Jarriat (Delle Angelia) de Metchicobes
Jumel, Mme Anatale
Letort, Aristide
Lalanne Pédéluye (Hippolite)
Larcade Laurent
Marscoudé (succession)
Malibes, Louis
Minvielle, Jean Marie
Masse, Félix Joseph
Ve Maisse
Maiburin (née Chappi) Mlle
Pons, Théophile
Pochely, Raymond
Payon, Jean
Pérrot (A. C.) de Metchicobes
Mme Tanger, née Tansude
Tallis, Jean Marie
Verret, Auguste
Weiss, Gustave

LETTRE.

Mme Distrans, Ve Mathieu.
Laurent, Armand.
Petit-Brouïld de Vieille Ville E.
Lafarrugue, Jean
Reno, A
Mlle Malculin (Alida Léopoldine.

N. B. Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon vise des actes établis en Louisiana, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France,
Signé: G. B. D'ANGLADE.

DERNIÈRES CRÉATIONS
Produits au DATURA INDIEN
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND Place de la Madeleine PARIS

Essence	DATURA INDIEN
Poudre de Riz	DATURA INDIEN
Savon	DATURA INDIEN
Eau de Toilette	DATURA INDIEN
Huile	DATURA INDIEN
Lotion p' les Cheveux	DATURA INDIEN

Sachets Oriza Solidités
ÉBRANTES PLAQUETTES
40 ODEURS EXQUISES
En Vente dans toutes les principales Maisons.

Quinium Labarraque
VIN FÉBRIFUGE — TONIQUE ET DIGESTIF

« Le QUINIUM LABARRAQUE est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de Quinquina. »
ROSIGNOT, Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.

« L'administration du Quinium, continuée pendant quinze jours, un mois et même plus, selon le degré de détérioration physique auquel les malades étaient parvenus, a produit une *tonification graduelle*, une *augmentation de puissance digestive* et, par suite, un mieux-être si rapide qu'on ne pouvait douter de l'action du Quinium. »
(*Annuaire de médecine pratique*)

NOTA. — En raison de son énergie et de la capacité des flacons, ce vin coûte d'un prix modéré et moins cher que la plupart des produits similaires. Il suffit, en général, d'en prendre un verre à liqueur après chaque repas

PARIS, 19, rue Jacob — Maison L. FRÈRE-A. CHAMPIGNY & Cie Succr — 19, rue Jacob, PARIS
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES DE TOUS LES PAYS

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES
QUINA-LAROCHE
PARIS 22, rue Drouot. SIX MEDAILLES d'OR RÉCOMPENSE DE 16.000 F. NEW-YORK Fougera & Cie

Bulletin Financier.

Samedi, 28 juillet 1894.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$819,121 00	$136,674 00
Même temps semaine dernière	1,037,067 00	175,045 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prêts sont faciles.

Papier exceptionnel	7 a 8	
do A1	8 a —	
Prêts sur garanties collatérales	5 a —	
Time 4 25	6 a 7	
Papier hypothécaire	6 a 8	

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—		
Souverains Victoria	$4 80 a $4 90	
20-francs	$3 80 a $3 90	
Doublons espagnols	$15 40 a $15 60	
25-pesetas espagnols	$4 70	
Or légal mexicain	97 a 97½c	
Argent mutilé américain, par os	55 a 60	
Dollars mexicains	Nominaux	
Sols pièces	Nominaux	
Soucres chilienes	Nominaux	
Argent anglais, par £	$4 60 a $4 80	
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80 a $4 90	
Billets de la Banque de France	18¾ a 19⅛	
LONDRES—		
Taux de Banque d'Angleterre 2 0/0.		
Consols pour l'argent 101⅛.		
Pour accompte — ex int. pour l'accompte de juillet.		
PARIS—		
Rentes 101; 37¼.		
ARGENT EN LINGOTS (PAR UNCE)—		
Londres 28⅛.		

CHANGE.

REICHMARKS—95⅛.		
La STERLING est stable.		
Demande (60 jours)	4 86 a 4 86¼	
Traites de banques (60 jours)	4 88½	
Les FRANCS sont stables.		
Francs de commerce (60 jours)	5.18¾	
Traites de banques (60 jours)	5.10	
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.		
Traites de commerce au pair.		
Traites de banques pour collection 75c. de prime.		

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Vues	Offre	Demande
Banques.		au pair	de
American National	100	91	102
Bank of Commerce	100	15⅝	----
Canal & Banking Co	100	----	----
Citizens'	100	97	----
N. O. Co-operative B'k'g Ass.	25	16⅛	----
Commercial National	100	----	----
Germania Savings	100	----	----
Hibernia National	100	----	----
Louisiana National	100	----	----
Metropolitan	100	100	----
Mutual National	100	----	----
N. O. National	100	710	----
People's	50	----	----
State National New Stock	100	114	----
Trustees'	100	----	----
Union National	100	110	----
Whitney National	100	350	----
Portland Savings	----	88	91
Teutonia Savings	----	88	91
United States Savings	----	93	----
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	----	----
Firemen's	50	12	----
Germania Ins	100	95	----
Home Ins	100	87	100
Louisiana Ins	50	----	----
Mechanics' Ins. Co	100	85	92
Merchants' Ins. Co	100	----	----
Mechanics' and Traders	100	80	----
New Orleans Ins. Ass	50	----	----
Sun Mutual Ins	100	123⅝	----
Southern Ins. Co	100	80	----
Louisiana	100	124	----
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	124⅝	----
Crescent City	100	90	----
Jackson	100	----	----
Lafayette	100	----	----
Orleans	50	----	----
Pontchartrain	50	55	54½
Vieux carré	100	----	----
Chemins de fer suburbains.			
Carrollton	100	124⅝	----
Crescent City	100	90	----
Jefferson	100	----	----
Lafayette	100	----	----
Orleans	50	----	----
Pontchartrain	50	55	54½
Vieux carré	100	----	----
Divers.			
Belt Railroad	100	----	----
Canal & Banking Co. pref.	100	----	----
Canal & Banking Co. com.	100	----	----
Canal & Claiborne	40	38	40
Crescent City Gas Light Co	100	95	----
Gas Light Co	100	----	----
Independent Oil Works	----	----	----
Pelican Insurance	----	----	----
Jackson Railroad Co	----	----	----
Louisiana Furniture Co	----	----	----
Southern Athletic Club	----	----	----
Young Men's Ath. Club	----	----	----
N. O. & North Eastern RR	----	----	----
Independ. Cotton Oil Bonds	----	----	----
Amer. Cotn. Oil Deb	----	----	----
Washington Artillery bonds	----	----	----
Algiers Brew. Ass. 1st Mort.	----	----	----
Bond (6 0/0)	----	----	----
Bons d'Etat.			
New Consols	94⅝	95	----
Constitutional Bds	----	----	----
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds	----	----	----
Bossier Lev. Bds	84½	91	----
Caddo Levee Bonds	88	91	----
Red River Levee Bds	89	90	----
Lafourche Lev. Bds	----	----	----
Lake Borgne Lev. Bds	85	----	----
Pontchartrain Lev. Bds	94½	----	----
Pontchartrain L. B. 15 yrs	91½	----	----
Pontchartrain L. B. 20 yrs	94½	----	----
Red River Ataka R. R. Bds	----	----	----
Tensas Basin Bonds	----	89	----
N. O. City and Lake 5s	----	100	----
Crescent City RR 5s	85	----	----
Bonds de ville.			
Premiums	164⅝	166	----
Premium drawn number	----	----	----
Privilege on Premiums	1	1⅛	----
City 6's	----	----	----
Extended Consol	100⅝	101	----
Extended Consols	100⅝	100⅞	----
Consols 6's	----	----	----
City 7's	----	----	----
City 7's, new	----	----	----
City 7's, gold	----	----	----
Bons divers.			
United States 4's	----	----	----
Cotton Exchange Stock	----	----	----
Board of Trade Bonds	----	----	----
Produce Exchange Stock	----	----	----
Mech. Dealers and Lumb	----	----	----
Sugar Exchange	----	----	----
Canal and Claib. St. R. R. mort	----	----	----
O. St. L. & N. O. R. R. Co	----	----	----
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	----	----	----
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	----	----	----
Morgan's L. and T. R. R. 7s	----	----	----
Morgan's L. and T. R. R. 6's	113	116	----
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	----	----	----
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	----	----	----
St-Charles Hotel Co. mort	----	----	----
Crescent City RR. 1st 5s	----	----	----
Crescent City RR. new 6s	----	----	----
N. O. City Railroad Co. mort 6s	----	----	----
St-Charles Hotel Co. mort. (sep)	95	97	----
Carrollton RR. Co. mort. sep	----	----	----
Carrollton Beds 12 yrs	----	----	----
Carrollton 12 yrs	----	----	----
Carrollton 14 yrs	----	----	----
N. O. Waterworks Co. 1st mort	----	----	----
N. O. Waterworks Co. mort	----	----	----
La. Elect. Light Co. 1st mort	----	----	----
La. Elect. Light Co. 2d mort	----	----	----
Charities mort. Bonds	----	----	----
Slyten Land Company bonds	----	----	----
Milneburg Bonds	----	----	----
Levee Bds Mech. Press mort	----	----	----
Cotton Exchange 1st mort	----	----	----
Certificats et Warrants.			
Police certificates	----	----	----
School certificates	----	----	----
City scrip, old	----	----	----
City scrip, new	----	----	----
Certificats finals en vertu de l'acte 22 de 1890	75	----	----
Unsold State coupons No 12	----	----	----
State school warrants	----	----	----
Preferred Mutions	----	----	----

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 225 balles et —— à arriver.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons taches sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui		Hier
Low Ordinary	5⅝	Bid	----
Ordinary	5⅝	"	----
Good Ordinary	6⅝	"	----
Low Middling	6⅞	"	----
Middling	6⅝	"	----
Good Middling	7 3/16		----
Middling Fair	7 11/16		----
Fair	8⅞		----

N. O. FUTURES

Calmes.		
Janvier	6.68 a 6.70	
Février	6.74 a 6.76	
Mars	6.80 Bid	
Avril	6.86 Bid	
Mai	——	
Juin	——	
Juillet	6.60 Bid	
Août	6.49 a 6.51	
Septembre	6.44 a 6.45	
Octobre	6.39 a 6.47	
Novembre	6.53 a 6.55	
Décembre	6.63 a 6.64	

Les ventes comprennent 11,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était cotés à—

Galveston	6⅝	
Mobile	6 11/16	
Savannah	6⅝	
Charleston	6⅝	
Wilmington	6⅝	
Norfolk	6⅝	
Baltimore	7¼	
Boston	7	
Philadelphie	7⅛	
Memphis	7	
Augusta	7⅛	
St Louis	7	

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 7 3/16.

N. Y. FUTURES.

Vacites.		
Janvier	7.03 a 7.01	
Février	7.07 a 7.06	
Mars	7.13 a 7.14	
Avril	7.19 a 7.20	
Mai	7.25 a 7.26	
Juin	——	
Juillet	6.65 a 6.67	
Août	6.67 a 6.68	
Septembre	6.69 a 6.71	
Octobre	6.78 a 6.79	
Novembre	6.86 a 6.87	
Décembre	6.93 a 6.94	

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—		
A la Ville-Orléans depuis le 1er septembre	1,869,714 balles	
Même temps l'année dernière	1,883,176 balles	
A tous les ports des Etats-Unis	5,848,806 balles	
Même temps l'année dernière	5,013,181 balles	
EXPORTATIONS PAR L'ETRANGER—		
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,610,880 balles	
Même temps l'année dernière	1,396,110 balles	
De tous les ports des Etats-Unis	3,138,467 balles	
Même temps l'année dernière	4,292,841 balles	
STOCKS—		
A la Nouvelle-Orléans	47,567 balles	
Même temps l'année dernière	64,934 balles	
Dans tous les ports des Etats-Unis	247,932 balles	
Même temps l'année dernière	287,527 balles	

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes 2⅝ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes 49 fr. pour le Disponible (sur place). 47 fr. pour le Très Ordinaire (sur place). 45 fr. pour le Recette (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MEL